



HABITAT BIOCLIMATIQUE

Par Dominique Gauzin-Müller

FIXER DES CAPTEURS THERMIQUES SUR LE TOIT NE SUFFIT PAS À «VERDIR» SON LOGEMENT. LA NÉCESSAIRE TRANSITION ÉCOLOGIQUE PASSE PAR UN HABITAT ÉNERGÉTIQUEMENT EFFICACE, ÉCONOME EN MATIÈRES PREMIÈRES ET RESPECTUEUX DE SON ENVIRONNEMENT TOUT EN ÉTANT FONCTIONNEL ET CONFORTABLE. ENTRE LOW-TECH ET HIGH-TECH, CHAQUE PROJET EST DICTÉ PAR LE CONTEXTE.



PORTO FELIZ | BRÉSIL
RÉSIDENCE SECONDAIRE

Architectes : Bernardes + Jacobsen
Arquitetura

L'architecture bioclimatique est née dans les années 1970 en réponse aux premières crises pétrolières. Des études quantitatives et sensibles du site et de ses ressources en sont les prémices : topographie, accès, vues, masques, plantations existantes, ensoleillement et vents dominants. Nourris de l'analyse des constructions vernaculaires, les concepteurs ne renoncent pas pour autant à la modernité. Leur démarche «holistique», globale et pluridisciplinaire, est la symbiose entre une approche intuitive, inspirée de savoir-faire traditionnels et un emploi raisonné de technologies innovantes.

UNE APPROCHE MULTICRITÈRES

Un habitat écoresponsable répond aux souhaits et aux besoins actuels des

usagers et anticipe leur évolution dans le temps. Les critères varient selon l'environnement, urbain ou naturel, le contexte géographique et le milieu socioculturel. La plupart des professionnels s'accordent cependant sur trois thèmes majeurs : intégration au territoire, choix raisonné des matériaux et maîtrise des besoins en énergie. Les éco-villas high-tech ne sont abordables que pour quelques privilégiés, mais une famille aux revenus modestes peut décliner à son échelle un comportement citoyen.

DES RÉPONSES CONTEXTUALISÉES

En Europe, de nombreux exemples convaincants se trouvent dans le Vorarlberg, petit land autrichien dont les habitants vivent au quotidien une transition écologique qui s'appuie sur la sobriété, le pragmatisme et la confiance.

Ce retour au bon sens s'épanouit aussi sur d'autres continents, avec des stratégies adaptées. Au Nord comme au Sud, les concepteurs se concentrent sur les économies d'énergie, avec les réponses contrastées que le contexte impose. Pour un confort maximum avec une consommation minimale, été comme hiver, les pays au climat continental misent sur une compacité qui réduit les déperditions thermiques. Mais dans les zones méditerranéennes, comme en milieu tropical, le challenge est d'éviter la climatisation, si gourmande en électricité. À la croisée des deux, les architectes français doivent maîtriser le soleil, pour profiter de sa chaleur quand elle est souhaitée, tout en évitant les surchauffes, mais aussi pour apprivoiser les brises en vue d'une ventilation naturelle traversante.

Dans cette vaste résidence en rez-de-chaussée, une famille de São Paulo reçoit le week-end ses invités. Les deux ailes sont articulées autour de la piscine avec un angle de 140° : ouest pour les chambres, nord-ouest pour les espaces de vie. Source de fluidité, cette composition offre des vues différenciées sur un paysage de lacs et de collines. Circulations et locaux annexes longent au sud un mur en pierre épais d'un mètre, qui participe à la régulation hygrothermique.

Devant le séjour et la salle à manger, la toiture à faible pente, soutenue par une élégante structure en bois, débordé largement pour couvrir la terrasse qu'elle protège du soleil et de la pluie.

